

Les fonds de militants syndicaux de l'Institut français d'histoire sociale

Marie-Geneviève Dezès

Citer ce document / Cite this document :

Dezès Marie-Geneviève. Les fonds de militants syndicaux de l'Institut français d'histoire sociale. In: La Gazette des archives, n°221, 2011. Les archives des syndicats et des mouvements sociaux. pp. 65-86;

doi: 10.3406/gazar.2011.4775

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2011_num_221_1_4775

Document généré le 19/04/2017



Les fonds de militants syndicaux de l'Institut français d'histoire sociale

Marie-Geneviève DEZÈS

La spécificité de l'institut, association scientifique dont les membres sont généralement professionnellement syndiqués et parmi lesquels ont figuré des donateurs spécialistes de l'histoire du monde ouvrier et des formateurs syndicaux, rend délicate la définition précise de la notion de fonds de militants syndicaux. Celle de ses inventaires, décrochage originel entre contenu des archives et outils d'accompagnement archivistique, nécessite une recherche de commentaires et biographies dans les publications de l'institut¹, de détails sur les donateurs et l'entrée des fonds disséminés dans les archives de l'association.

Cette présentation a pour but d'offrir un aperçu global des différents types de dons militants syndicaux, des conditions de leur entrée et de leur traitement, des apports historiques anciens et récents de ces collections et des pistes nouvelles qu'elles offrent toujours. Je remercie Hélène Strub, responsable de notre centre documentaire, pour l'aide apportée dans la collation et la reproduction des illustrations.

¹ Les exégèses et biographies furent réservées au *Bulletin* interne qui, créé en 1951, s'est développé d'abord sous le nom d'*Actualités de l'Histoire*, puis en octobre 1960 sous forme de revue commercialisée par les Editions Ouvrières, *Le Mouvement Social*. En 1971, la revue s'est détachée de la tutelle de l'IFHS. Les biographies furent exploitées à part, puis élargies hors collections IFHS par les correspondants du dictionnaire des militants du monde ouvrier mis en œuvre à l'IFHS par son animateur de 1948 à 1970, Jean Maitron. Des présentations (rubrique « Vie de l'Institut »), des tables analytiques des entrées de fonds établies par Lise Dubief ont été publiées dans *Actualités de l'Histoire* et le *Mouvement Social* sous tutelle IFHS.

La quête associative de sauvegarde de l'IFHS

La collecte bénévole initiale

L'IFHS a été fondé en 1948 comme réseau scientifique de sauvetage des archives sociales françaises¹, objectif généraliste d'une collecte où les fonds de militants syndicaux n'étaient pas privilégiés. Sous la double présidence de Georges Bourgin et d'Edouard Dolléans, une équipe de veille et d'intervention fut constituée pour guetter les fonds disponibles, souvent au décès du collectionneur. L'association, ne disposant pas de ressources financières en dehors des cotisations de ses membres, a dû faire appel à leur générosité pour l'acquisition, à titre onéreux, d'archives importantes comme le fonds Monatte, ou plus exceptionnellement à des échanges, comme celui du microfilm du fonds Monatte contre celui du fonds Merrheim alors détenu par l'Institut des Archives d'URSS. Faute de locaux jusqu'à son hébergement aux Archives Nationales² et la constitution d'un centre documentaire en 1965³, les archivistes bénévoles de l'association accueillaient chez eux, pour inventaire, les archives fraîchement entrées⁴. Ces difficultés matérielles ne furent surmontées que grâce

_

¹ Association scientifique, déclarée le 12 décembre 1948, statuts publiés au Journal Officiel du 14 janvier 1949, reconnue d'utilité publique par décret du 29 mai 1957. A cette date, le comité exécutif de l'institut fit place à un bureau d'association, Maitron passant du poste de directeur à celui de secrétaire.

² Après l'appui originel accordé lors de la campagne de lancement par Georges Bourgin, directeur général des Archives de France, membre fondateur et premier président de l'IFHS avec Edouard Dolléans, le directeur André Chamson accepta, fin 1964, d'accueillir aux Archives nationales le siège social de l'IFHS, le local de son centre documentaire et ses fonds, qui y sont domiciliés par contrat.

³ L'extension propre des AN a progressivement restreint son hébergement; l'institut a dû envoyer une grande partie de ses périodiques au centre de Fontainebleau et ralentir ses acquisitions. Actuellement, le CARAN contribue à faciliter la consultation des archives IFHS dont il détient sous la cote 14AS le double des inventaires, et en accueille les lecteurs pour tous les documents en libre consultation. Les cotes nécessitant une autorisation préalable de consultation au CARAN sont : 14AS 6, 24, 39 à 44, 46 à 48, 51 à 53, 117, 118, 121, 123, 125 à 133, 148, 159, 181, 184, 185, 188, 203 à 206, 211, 212, 219, 223, 228, 232, 242, 246, 278 à 284, 302 à 304, 312 à 316, 319, 330, 337, 338, 340, 343, 363, 378, 382 à 385, 388, 389, 448, 504 à 507, 516 à 520, 537, 539, 540, 546, 555, 558, 587, 643, 651, 654, 656, 663, 664.

⁴ Le siège de l'association étant, jusqu'en 1965, fixé provisoirement au domicile de Jean Maitron, il a versé sous son nom des archives diverses collectées par ses soins: Dons Maitron: 14AS186 (dossiers sur les rééditions des traductions d'Engels par Bracke et de Marx par Molitor); 14AS189: (brochures); 14AS203 (archives Claris et Pierrot); 14 AS 204 (archives Farjat et Gosset, dossiers divers). Archives Farjat: voir *infra*, 2.1. Archives Hélène Gosset (belle-fille d'Edouard Vaillant): Commune et Louise Michel. Certains fonds confiés à l'inventaire ont été restitués par tranches comme le fonds Monatte par Colette Chambelland.

à l'énergie et au dévouement des sociétaires à l'égard de leur association; la plupart des dons d'archives syndicales provint du reste de leurs collections ou de leurs contacts personnels avec les milieux syndicaux.

Le facteur qui déclencha cette opération fut la disparition, en avril 1948, d'un grand témoin des débuts du syndicalisme français lié à Edouard Dolléans qui avait souvent sollicité son témoignage³; l'obtention et l'exploitation du riche fonds Delesalle⁴ ont été au départ uniquement utilisées comme illustration du courant anarchosyndicaliste français⁵.

Il offre cependant de multiples aspects : histoire des soulèvements ouvriers, documents et manuscrits sur la Première Internationale, la Commune, l'histoire de la Fédération des bourses du travail (sur le fonctionnement interne de laquelle il a fourni des documents personnels⁶), de la CGT et ses congrès jusqu'en 1936 (14AS33). Il a laissé des manuscrits sur l'Association internationale des travailleurs (AIT) et le principe de l'Action directe (14AS13), des dossiers biographiques⁷.

¹ La majeure partie des membres et donateurs étaient syndiqués : enseignants, formateurs syndicaux, professions culturelles et médias (correcteurs d'imprimerie, livre, papier et communication) ; les syndicalistes ouvriers ont été « collectés » : voir *infra*, 2,1.

² Voir infra 2, 2.

³ Edouard Dolléans (1878-1954), professeur à la faculté de droit de l'université de Paris, d'origine ouvrière, membre fondateur co-président de l'IFHS, formateur confédéral. Fonds Dolléans 14AS148: correspondances, dossiers, journaux, chansons, affiches et caricatures, manuscrits sur la Commune, dossiers biographiques Degeyter, Jehan Rictus. Les confidences, correspondances, articles et ouvrages de Delesalle se retrouvent dans ses archives et son *Histoire du mouvement ouvrier 1871-1936*, tome II.

⁴ Fonds 14AS12 à 53ter. Don de M^{me} Veuve Delesalle, le second dans les inventaires, après le fonds fouriériste. Maurice, Paul Delesalle (1870-1948), secrétaire adjoint de Pelloutier puis d'Yvetot à la Fédération des bourses du travail, secrétaire adjoint de la CGT en charge de la commission des huit heures et de la grève du 1^{er} mai 1906, journaliste aux *Temps Nouveaux* et à la *Voix du Peuple*, puis en 1908 libraire et éditeur d'ouvrages d'histoire sociale.

⁵ Jean Maitron lui a consacré une biographie en 1952, remaniée et augmentée en 1953 : *Paul Delesalle : un anarchiste de la Belle Epoque*, dont la couverture est tirée du portrait conservé à l'IFHS 14AS41 (1) le représentant avant 1914. Il a rédigé sa notice Maitron en 1954. Ill. 1 p. VII.

⁶ Le système de représentation par les délégués de la Fédération des petites Bourses, corporations et syndicats ne pouvant financer leur représentation aux congrès est par exemple illustré par la carte de délégué de Delesalle au Congrès corporatif CGT 1900, où il représente la bonneterie en tant que fonctionnaire fédéral (14 AS53ter, dossier 1). Ill. 2 p. VIII.

⁷ Pouget: 14AS16, 25; Grave: 14AS17; Varlin: 14AS33.

Collaborateur des Temps Nouveaux avant de l'être de la Voix du Peuple, proche de Jean Grave¹, Delesalle a rassemblé des archives sur Pouget (14AS16), ainsi que des correspondances de James Guillaume et Pierre Kropotkine (14AS53 bis et ter).

Une collection iconographique exceptionnelle regroupe des reproductions et originaux de dessinateurs et caricaturistes avant illustré le mouvement révolutionnaire ouvrier depuis 1830 jusqu'aux collaborateurs du Père Peinard (14AS39 à 53).

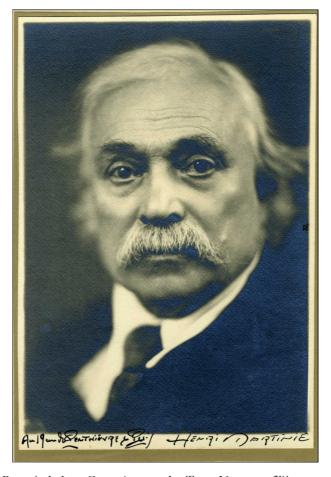


Illustration 3. Portrait de Jean Grave (creuset des *Temps Nouveaux*, filière anarchiste IFHS), fonds Delesalle 14AS41 (1)

¹ Jean Grave n'eut qu'un mandat éphémère de représentant ouvrier et le fonds de correspondances 14AS184 déposé à l'IFHS n'est lié au syndicalisme que par les Temps Nouveaux, mais son influence a marqué de nombreux syndicalistes dont nous conservons les fonds.

Le fonds Delesalle est donc une source complexe : le militant syndical y offre, au-delà des pièces relatives au mouvement ouvrier, des collections documentaires variées proches de celles des historiens chercheurs universitaires ou amateurs syndiqués si nombreux dans les rangs de l'IFHS¹.

Caractéristiques et évolutions des collections

Les fonds de militants syndicaux de l'IFHS offrent souvent ces caractéristiques qui en sont la richesse mais n'en facilitent pas l'identification : militants syndicaux, militants politiques, militants culturels? En dehors et souvent à la place de l'action professionnelle et politique du collectionneur, ses archives marquent sa volonté de façonner des esprits aptes à orienter le changement social. Le contenu culturel et idéologique de ces préoccupations tisse des liens entre militants ouvriers et enseignants fondateurs de leur syndicalisme et de nouvelles valeurs éducatives : laïcité, libre pensée, pacifisme...

Un effort fut fait pour élargir le nombre de fonds relatifs au mouvement ouvrier et diversifier les approches stratégiques et idéologiques représentées ; des lacunes étonnantes subsistent pourtant.

Les fonds Foulon² et Lefranc¹ furent purgés de tout contenu relatif à leurs travaux de l'époque de la « reconstruction économique » de Vichy. Sur la période 1940-

[.]

¹ La prédominance au sein de l'IFHS des enseignants, formateurs, journalistes spécialistes des mouvements de pensée et du mouvement social est liée au type de campagne lancée par le groupe fondateur appartenant lui-même à ces milieux : articles de journaux, deux appels à la radio en avril et décembre 1949 ainsi qu'une circulaire d'Yvon Delbos aux trois ordres d'enseignement le 1^{er} février 1950. Un groupe de formateurs confédéraux ayant appartenu avant la Deuxième Guerre mondiale à l'Institut supérieur ouvrier de la CGT y est resté soudé : Dolléans, Lefranc, Vidalenc.

² Maurice Foulon (1886-1968), instituteur délégué de la Seine au Congrès syndical illégal des instituteurs et institutrices CGT de 1912, secrétaire du syndicat de la Seine remplacé pendant la guerre par Hélène Brion. Opposant à Louis Bouët lors de la création de la FMEL car partisan de l'union amicales-syndicats. Secrétaire adjoint de la Fédération des instituteurs et militant SFIO en 1919, réintégra la CGT avec le SNI en 1922. Animateur pantinois des universités populaires, conseiller municipal de Pantin élu en 1923 sur la liste de Pierre Laval dont il prit la succession de député en 1928. Chargé de divers rapports relatifs à la reconstruction économique, sous-secrétaire d'Etat au travail et à la prévoyance sociale des gouvernements Laval et Tardieu, battu au législatives de 1936, maire intérimaire d'Aubervilliers jusqu'en 1940, considéré comme démissionnaire du fait de son absence jusqu'en 1944 où cessa son activité politique (voir la biographie en ligne d'André Caroff, « Maurice Foulon, le laborieux », 2009, blog « Histoire de Pantin »), fonds Foulon 14AS117 (personnalités de la Commune, des congrès ouvriers et du socialisme). Lettres à Louis Bouët 1916-1926, fonds Bouët 14AS435 à 473.

1945, deux responsables syndicaux présentèrent cependant des éclairages sur l'organisation des comités de la Charte du travail puis de la Reconstruction après 1945 dans le bâtiment, les travaux publics et les matériaux de construction², ou le redéploiement à Alger puis Londres, enfin en Allemagne des fonctionnaires résistants des services de l'Etat et des collectivités locales, leur reclassement et l'épuration à la Libération³.

Les fonds Foulon et Brion⁴ n'offrent aucun document sur leur rôle de conseillers municipaux socialistes, de promoteurs du syndicalisme des instituteurs, et, pour le premier, des universités populaires; les critiques d'Hélène Brion sur la ligne confédérale de la CGT et l'action des militants communistes peuvent néanmoins se retrouver dans les correspondances adressées par elle à différents militants syndicaux et politiques de premier plan.

¹ Georges Lefranc (1904-1985) adhéra en 1925 au groupe des étudiants socialistes de l'École normale supérieure de Déat et devint élève bibliothécaire de Herr. Il assista au Congrès des étudiants socialistes d'Amsterdam en 1926, mais s'éloigna de la SFIO jugée oublieuse des intérêts ouvriers. Il se lia à la CGT où il fut un des fondateurs du Centre confédéral d'éducation ouvrière. Rompant avec le Rassemblement national du travail de Déat pour adhérer au Front social du travail, il participa à la création en 1938 de l'Institut supérieur ouvrier, puis, après les accords Majestic de 1939, aux travaux des comités d'études économiques et syndicales créés dans le but de « reconstruire la France » en 1941-1942, sans avoir de fonctions ministérielles auprès de Belin et Lagardelle comme son épouse Emilie Lamarce. Incarcéré à la Libération, réintégré dans l'enseignement en 1951, il acquit une réputation internationale de spécialiste du mouvement ouvrier par ses recherches et publications (pendant la période 1946-1951 sous le pseudonyme de Jean Montreuil). Fonds Georges Lefranc 14 AS221 (Bourses du travail, Union des syndicats de la Seine, Institut supérieur ouvrier de Londres) ; ses papiers relatifs à la période de l'Occupation: comités d'études pour la France (1939-1944), biographie de Bichelonne, dossiers du Centre confédéral d'éducation ouvrière (CCEO) CGT et de l'Institut supérieur ouvrier ont été versés à la fondation californienne Hoover. Lefranc, Dolléans et Vidalenc furent ensemble formateurs de l'Institut supérieur ouvrier de la CGT.

² Alfred Achille Picart (1878-1962). Fonds Picart 14AS213 (a) à (k), dossiers.

³ Archives Chauvet, fonds divers, 14AS416 (Syndicat des fonctionnaires et employés de l'Etat et des collectivités locales 1941-1945), 14AS423 (organisations de la France combattante).

⁴ Fonds Brion 14AS183, entré par legs négociés par René Garmy (voir fonds Garmy 14AS300 à 304): projet d'encyclopédie féministe, dossiers et correspondances, périodiques en majorité féministes. Les papiers militants semblent avoir été en majorité détruits par les héritiers dont ils encombraient le grenier, certains furent déposés à la bibliothèque Marguerite Durand. Hélène BRION (1882-1962): la notice Maitron de Dubief a récemment été complétée par deux chercheurs: Colette Avrane, « Hélène Brion, une institutrice féministe », *Archives du féminisme*, n° 5, juin 2003, et André Caroff, « Hélène Brion, l'insoumise », histoire-de-pantin.over_blog.com/article-29180956.html. Lettres à Louis Bouët, Maurice Dommanget.

Les fonds de certains militants politiques syndiqués (tel Amédée Dunois¹), d'historiens syndicalistes importants (tels Albert Vassart – 14AS206 –, Roger Picard – 14AS213 –, ou Georges Vidalenc) n'offrent que leur documentation de recherche. Bien que le fonds Vidalenc ne se présente pas comme celui d'un représentant de la CGT-FO², ses dossiers de formateur syndical confédéral et les comptes-rendus de ses missions de formation à l'étranger offrent cependant de nombreux documents et correspondances éclairant l'action de son organisation et de la Confédération internationale des syndicats libres³ (CISL).

Parallèlement aux entrées de collections rassemblées par des militants connus, l'IFHS a reçu régulièrement de petits versements de documents syndicaux de natures très diverses : quelques comptes-rendus de congrès n'appartenant pas à la mouvance cégétiste⁴, quelques entrées anonymes de séries de procès-verbaux ou de publications d'organisations syndicales⁵, quelques dons personnels⁶ de

¹ Amédée Dunois (1878-1944). Le fonds Dunois 14AS 68 à 83 est d'ordre historique (Commune, Première Internationale). Syndiqué correcteur d'imprimerie, les traces de son parcours complexe de l'anarchisme au marxisme antiouvriériste et de son activité de journaliste n'apparaissent que par quelques pièces relatives aux relations franco-soviétiques. Monatte traite des ses relations avec lui, notamment 14AS537 (c). Correspondances à Monatte et Bouët.

² Sociétaire de la première heure, membre du Bureau de l'association, il n'a jamais accepté de poste supérieur à celui d'archiviste. Vidalenc, Dolléans, Lefranc furent ensemble formateurs de l'Institut supérieur ouvrier de la CGT.

³ Georges Vidalenc (1885-1967), fonds 14AS225, archives personnelles (dont des dossiers biographiques 14AS225 (8) 42 sur Merrheim, Monatte, Pelloutier, Varlin), conférences, brochures, journaux); 14AS263, 14AS416 (archives sur la Deuxième Guerre mondiale); 14AS 323 à 335, 14AS397 (brochures). Dossiers et photographies sur les missions de formation à l'étranger. Versements de Jean Vidalenc.

⁴ CFTC 1968-1974, don D'Amarzit 14AS273, CFDT dons Dubois, 14AS 245 (Fédération PTT, union régionale Nord), 246, 264, 274 (congrès confédéraux).

⁵ Brochures syndicales 1871-1939 14AS134 à 137; brochures mouvement ouvrier international (1931-1956) 14AS155; presse syndicale 14AS156; dossiers de presse (août 1914-février 1934); Hispano Suiza 14AS161 (tracts 1963-1964); Commune de Paris 14AS179 (brochures, lettres); Première Internationale 14AS180; Fédération des Instituteurs et Institutrices 14AS207 (séances du conseil fédéral 1913-1918); Fédération des métaux CGT 14AS219 (PV de la commission exécutive 1914-1919); Syndicat PTT FO (1950-1954) 14AS257; comité confédéral d'éducation ouvrière CGT 14AS379 (chansons et poèmes CCEO extraits des fonds Dolléans 14AS148, Monatte 14AS168, « divers » 14AS398), Dommanget 14AS443).

⁶ Don Boudot : tracts Régie Renault 14AS238 (1962-1964), 14AS 464 (1955-1958) ; don Boudot 14AS238 dossiers et tracts sur mai 1968 ; don Laurent 14AS250 : mouvements universitaires 1968-1970 ; don Panné : affaire Lip 14 AS 260, 317 ; don Rimbert : archives de *Franc-Tireur* 14 AS 463, 465 ; dons Olszak 14 AS567, 568 : Houillères de Lorraine (tracts, bulletins et journaux syndicaux 1959-1983, dossiers 1971-1972), 14AS 590 à 594 Fédérations PSU Bas-Rhin et Moselle (bulletins, tracts, numéros de périodiques 1968-1988) ; dons Hoc 14AS572, 573 : Syndicat des cheminots de Paris et de la Fédération CGT Chemins de fer (brochures, journaux, tracts) ;

tracts, de collections incomplètes de documents officiels et journaux syndicaux divers. Ce mélange est identique sur la période récente, accentué par le contexte nouveau de l'accueil des fonds militants par leurs organisations (partis, syndicats, mouvements de pensée). Les entrées anonymes sont moins nombreuses à partir de la cote 14AS467, les inventaires comportant des éléments biographiques demandés aux donateurs par l'actuelle responsable du centre documentaire.

Un cas exceptionnel est à mentionner: celui de Pierre-Valentin Berthier. Journaliste, écrivain, correcteur d'imprimerie syndiqué, il effectue la remise régulière de documents et publications sur les organismes professionnels du Livre, puis des Retraités de la CGT dont il est membre actif¹, mais aussi sur un nombre impressionnant d'organisations syndicales anarchistes et de mouvements de pensée divers. Cégétiste également répertorié dans le *Dictionnaire international des militants* anarchistes, il a versé des archives sur un des leurs, le controversé Maurice Vandamme dit Mauricius²; étant son exécuteur testamentaire, il a en outre transmis à l'institut un legs financier destiné à la création d'un prix pour l'étude de mouvements de pensée sociale: le Prix Mauricius attribué par l'IFHS.

De Delesalle à Berthier, le dépôt d'archives par des militants syndicaux anarchistes a été constant, leur contenu généralement élargi par la documentation historique ou la fréquentation des mouvements de pensée émancipateurs des valeurs traditionnelles, en particulier chez les cégétistes des professions culturelles (Imprimerie, Livre, Communication)³. S'ajoutant aux archives des syndicalistes historiens professionnels ou amateurs du mouvement ouvrier, ce contenu asyndical offre une riche moisson aux spécialistes des mouvements de pensée.

¹⁴AS 574-575 ; organisations trotskystes (1970-1975 journaux, affiches, bulletins d'entreprises diverses LO, textes Conférence Clichy 1972), Fédération Nationale CGT Postiers (textes et tracts) ; fonds Berthier (voir note Berthier) ; don Demeunier 14AS632 à 635 (Fédération CGT du Livre, syndicat des correcteurs, périodiques et Congrès).

¹ Pierre-Valentin Berthier, né en 1911. Fonds Berthier: 14AS614 à 617, 644 à 648, 658 à 666. (I. Syndicalisme : collections diverses de journaux, congrès, circulaires, tracts : 1. CGT Fédération des travailleurs des industries du livre, du papier et de la communication FILPAC CGT, Syndicats des correcteurs CGT, Union des Retraités CGT ; 2. CNT-AIT organisations nationales et de la région parisienne, publications, tracts ; Alliance syndicaliste révolutionnaire et anarchosyndicaliste. II. Mouvements de pensée : dossiers et collections de périodiques sur l'anarchisme, le pacifisme, l'antimilitarisme, l'anticléricalisme, la libre pensée, le rationalisme, le féminisme et leurs organisations, les amitiés franco-chinoises ; brochures et écrits personnels ; dossiers sur Louis Lecoin (collection de *la Liberté* 1951-1971) et Panaït Istrati (Gherasim dit).

² Dépôts fonds Berthier Mauricius 14AS291, 292 ; Vandamme 14AS453, 458, 459, 471.

³ Le fonds Bontemps 14AS235 (1), (2), 256, 498 à 503, 555, 557, 558 collationné par un syndiqué correcteur essentiellement connu pour ses activités d'écrivain et de militant anarchiste, contient, comme celui de Berthier, d'importantes collections de documents de la Libre Pensée, des mouvements laïques, humanistes, rationalistes, anticléricaux, pacifistes et antimilitaristes.

La filière anarchiste a parfois fourni à l'IFHS plus que des archives ; avant de recevoir le legs Mauricius, l'association a plusieurs fois sollicité l'appui matériel de madame Grave, notamment pour l'acquisition du fonds Monatte, point de départ de la constitution d'un véritable *corpus* de fonds de militants syndicaux dans les années 1960.

Constitution d'un corpus de fonds syndicaux

Diversification des fonds de militants syndicaux

L'entrée des archives de Pierre Monatte¹ est la première d'une série d'acquisitions continues de fonds de militants syndicaux (figurant dans le *Maitron*) qui diffèrent par leur nature, leur volume, les fonctions et la période d'activité des collectionneurs. Le fonds Alphonse Merrheim² est le seul qui ne figure pas dans l'inventaire général, étant uniquement consigné dans celui des microfilms, effacement qui correspond à celui, quasi général, de l'image du dirigeant dans les autres fonds syndicalistes IFHS. Avec celui de Paul Delesalle, ce sont les seuls à offrir des témoignages, du reste largement étudiés par les spécialistes d'histoire ouvrière, sur une période longue du mouvement syndical au niveau confédéral et international.

Une deuxième série de fonds rassemble des documents collectés par des militants ayant joué un rôle plus ou moins important, mais offrant des perspectives sur les secteurs d'activité et les orientations politiques à différentes époques du mouvement ouvrier avant la Deuxième Guerre mondiale : guesdistes lyonnais : Farjat³ ou

¹ Pierre Monatte (1881-1960). Fonds Monatte: brochures 14AS168 à 178; fonds d'archives I 14AS223, 14AS226 (premier inventaire C. Chambelland); fonds d'archives II 14AS 534 à 549 (second inventaire A. Faure septembre 1985). Source orale et écrite de l'Histoire du mouvement ouvrier de Dolléans. Deux études de Colette Chambelland: avec Jean Maitron: Syndicalisme révolutionnaire et communisme, les archives de Pierre Monatte; Pierre Monatte, les luttes syndicales et en 1999 une biographie: Pierre Monatte, une autre voie syndicaliste.

² Alphonse Merrheim (1871-1923). Fonds Merrheim 14ASM4 acquis par échange de microfilms avec l'Institut d'archives d'URSS contre un double du fonds Monatte, non référencé dans l'inventaire général. Il a fait notamment l'objet, en 1985, de la thèse de doctorat de Nicholas Papayanis, qui complète et précise la notice d'Henri Dubief dans le Maitron. Correspondances nombreuses en cours d'inventaire détaillé.

³ Gabriel Farjat (1857-1930). Don Maitron Farjat-Gosset 14AS204 (Origines du socialisme lyonnais : blanquisme – auquel son frère Adrien était resté fidèle – guesdisme, Parti Ouvrier Français dont il fut responsable local, équipe originelle de *l'Humanité*, comité révolutionnaire en Belgique, congrès 1904-1910 de la Fédération des ardoisiers CGT). Ill. 4 p. VIII.

ariégeois: Villary¹; responsables du bâtiment et des travaux publics orientés vers l'action politique: Péricat², ou profondément enracinés dans leur milieu corporatif: Picart³. Signalons que Monatte range Merrheim dans cette dernière catégorie; dans son éloge nécrologique, il attribue à l'influence « rabaissante » de la Fédération des métaux le ralliement définitif après 1919 de ce grand dirigeant internationaliste et pacifiste de la lutte de classes française au réformisme patriote.



Illustration 5. Photo de Raymond Péricat à la Tribune du XVIIIe Congrès CGT, fonds Péricat 14AS205 (a)2

¹ Jean Baptiste Villary, dit Jean (1871-1965), fonds Villary 14AS210 don Garmy (son gendre).

² Raymond Pericat (1873-1957), fonds 14AS205 acheté à sa veuve en 1964. Documents confédéraux et fédéraux de la CGT (dont la Fédération des bâtiments et travaux publics dont il fut secrétaire), un dossier sur le Comité de défense syndicaliste entre 1916 et 1918, et un ensemble de documents divers (correspondances, articles, notes, photographies) destiné à l'écriture de ses mémoires Tentative de « soviétisme libertaire » en 1919 (Parti communiste libertaire, journal l'Internationale).

³ Alfred Achille Picart (1878-1962). Fonds Picart 14AS213 (a) à (k), dossiers ; 14AS403 à 408 : iconographie du mouvement ouvrier, élections 1906-1936, Syndicats et Fédération du bâtiment, travaux publics, matériaux de construction, coopératives).



Illustration 6. Photo de groupe de collaborateurs de «L'École Émancipée» au congrès de la Fédération de l'Enseignement (Grenoble, août 1926), fonds Dommanget 14AS356

Au premier plan, assis de gauche à droite : 3° Gabrielle Bouët, 4° Louis Bouët

Au deuxième rang debout : derrière Gabrielle : Eugénie Dommanget,

derrière Louis : Maurice Dommanget

Une troisième série de fonds concerne exclusivement des syndicalistes enseignants, sur la période longue des débuts du syndicalisme de fonctionnaires à la Deuxième Guerre mondiale.

Eugène Galopin¹, animateur de la tentative d'alliance antistalinienne et antiréformiste de 1937 entre instituteurs de l'école émancipée et syndicalistes ouvriers (cercle syndicaliste Lutte de classes), fait le lien entre déposants syndicalistes ouvriers et déposants syndicalistes enseignants. Les fonds d'éducateurs contenant d'importantes archives sur leur activité syndicale ont essentiellement été constitués par des militants ayant joué un rôle éminent dans la constitution du syndicalisme des instituteurs, du mouvement de l'école émancipée, et de l'opposition minoritaire de la Fédération de l'enseignement CGTU.

L'immense fonds Dommanget² est éclaté en cotes dispersées. Documents en majorité liés à ses activités d'écrivain et de chercheur : dossiers préparatoires de ses

² Maurice Dommanget (1888-1976). Fonds Dommanget 14AS328. (Voir photo de groupe 14AS456 Maurice et Eugénie Dommanget derrière Louis et Gabrielle Bouët). Lettres de Maurice et Eugénie Dommanget à Louis et Gabrielle Bouët (les deux couples étaient très liés).

¹ Eugène Galopin, dit «Galo » (1902-1972). Fonds Galopin 14AS215 (brochures: Parti communiste, CGT-SR, Fédération des métaux).

ouvrages, biographies¹ – certains dossiers comportant de précieuses pièces originales manuscrites – études historiques relatives au mouvement social et politique². Des cotes « fourre-tout » groupent dossiers et manuscrits divers, correspondances isolées³, brochures⁴. Un ensemble de correspondances reçues de militants socialistes, classées par départements⁵. Sous une seule cote et un volume considérable, il a consigné ses activités d'enseignant et de dirigeant fédéral⁶: pédagogiques (conférences, préparation d'un manuel d'histoire), de gestion syndicale (élections, correspondances, dossiers sur des interventions dans des conflits collectifs et personnels), relations avec le mouvement syndicaliste des instituteurs et des groupes de rénovateurs de l'éducation populaire (l'Ecole émancipée, l'Avenir social). Deux sous-cotes ont fait l'objet d'un traitement spécial : (c) 8 et (c) 9 ; après un inventaire succinct, un second inventaire détaillé a été inséré, présentant un classement historique plus fin et la numérotation des pièces ; il s'agit des documents relatifs à la tentative manquée d'opposition unitaire de la CGTU, alliant ses courants trotskystes aux courants communistes en

-

¹ Babeuf 14AS278 à 279, 352, 363, 368, 450; Lucien Roland 14AS280, 340, 335; J-B Clément 14AS282 (3) à (13); Eugène Varlin 14AS282 (1), (2); Gabriel Deville 14AS283; Curé Meslier: 14AS285, 360, 364; Sylvain Maréchal: 14AS286, 287, 331; Naturisme 14AS318; Végétarisme 14AS318; Pacifisme; Briand 14AS329; Blanqui: 14AS330, 341, 345, 359, 362, 450, 461; René Just 14AS347; Lafargue 14AS349, 360; Eugène Pottier 14AS351; Saint-Just 14AS357; Victor Considérant 14AS375; Jean Macé 14AS375; Allemane 14AS443; Louise Michel 14AS350; Marx 14AS354; Engels 14AS354; Germain 14AS360; Jaurès 14AS360, 365; Vaillant 14AS363, 450; Lénine 14AS366; Trotsky 14AS366; Lauraguais 14AS368; Saint Simon 14AS450.

² Paysannerie 14AS258 (1) à (41) ; Premier Mai 14AS262, 267 à 270, 450 ; Libre pensée 14AS272, 360; Les Chevaliers du Travail 14AS284; Grève générale 14AS293; Anarchisme 14AS294; Syndicalisme 14AS295; La Commune 14AS296, 350, 376; La Première Internationale 14AS297 ; Leaders et militants 14AS313, 314 ; Mutins de la Mer Noire 14AS330 ; Lénine et l'éducation 14AS330; Zimmerwald, Kienthal 14AS331; Histoire du PS 1882-1886 14AS335; Syndicats enseignants 14AS356; 1848: 14AS357; Drapeau rouge 14AS364, 368; Pédagogie socialiste 14AS366; Révolution française 14AS332,333, 352, 368; Syndicalisme révolutionnaire 14AS369; Histoire du mouvement socialiste 14AS369; Enseignement socialiste 14AS369; Crises économiques et grèves 1930-1936 14AS370; Origines du socialisme 14AS370; Élections 1932-1936 14AS371; Grèves de fonctionnaires et instituteurs 14AS371; Élections 1928 14AS372; École laïque 14AS372; Prêtres rouges 14AS372; Affiches du PC 14AS373; Histoire du syndicalisme enseignant 14AS373; Allemagne 14AS374; Dictature du prolétariat 14AS374; Contre les décorations 14AS376; les Bourses du travail 14AS376; Publications anticléricales 14AS377; PME 14AS402; Antisémitisme: 14AS443; Affaire Dreyfus 14AS443; Juin 1848 14AS443; Catholiques sociaux 14AS443; Syndicats chrétiens 14AS443; Russie et monde communiste 14AS443.

³ 14AS312, 340, 361, 373, 378.

⁴ 14AS144, 298-299, 334, 336, 343-344, 353, 355, 358, 367, 383-384, 387, 399, 449, 468.

⁵ 14AS315, 316, 319, 337-338.

^{6 14}AS239 (a) à (u) soit vingt-et-un cartons.

difficulté avec le PCF. L'épisode est du reste à nouveau documenté par le versement d'archives de Jean Aulas¹ et du manuscrit de l'étude rédigée par Gilbert Serret sur la Fédération (14AS242).

Un autre fonds considérable apporte le témoignage de Louis Bouët² sur le mouvement syndical des instituteurs dès les origines, les « affaires » (révocations, internements), les regroupements (SNI, FUE), ses engagements pédagogiques et syndicaux, le développement et la gestion de l'Ecole émancipée, de l'association de ses amis, et des publications liées au mouvement. Il comprend son autobiographie *Trente ans de combats*, des dossiers³, des brochures⁴, et des correspondances sur une



période allant de 1904 à 1975⁵, où l'on retrouve l'ensemble des militants enseignants instituteurs membres et donateurs de l'IFHS, des pédagogues novateurs (Freinet, Madeleine Vernet), des représentants de la libre pensée, du pacifisme, du mouvement communiste et du syndicalisme révolutionnaire.

Cette sélection n'est hétéroclite qu'en apparence.

Illustration 7. Photo de Serret et Aulas en partance pour l'U.R.S.S après le Congrès de Limoges 1931, fonds Dommanget 14AS356

¹ Jean Aulas (1893-1975), fonds Aulas (14AS251). Aulas a succédé à Dommanget au secrétariat fédéral FUE, seul, puis avec Serret et Sanducci (voir photo d'Aulas et Serret au départ pour Moscou après le Congrès de Limoges 1931, fonds Dommanget 14AS356).

² Louis Bouët (1880-1969) (voir photo de groupe 14AS456 Louis et Gabrielle Bouët devant Maurice et Eugénie Dommanget). Les *Cahiers du Cermtri*, n° 9 ont publié la bibliographie 1903-1922 des correspondances Bouët.

^{3 14}AS426 à 430.

^{4 14}AS431.

 $^{^5}$ 1904-1919 14AS434 à 437 ; 1921 14AS445 ; 1922 14AS446 ; 1923 14AS448 ; 1924 14AS470 ; 1925 à 1928 14AS472 à 475 ; 1929 à 1931 14AS477 à 479 ; 1932 à 1933 14AS481 à 482 ; 1934 14AS484 ; 1935 à 1938 14AS487 à 490 ; 1939-1975 14AS493 à 495.

Les logiques de sélection du corpus

Les liens entre « chasseurs de fonds » IFHS et militants collectionneurs furent souvent étroits : grands témoins de spécialistes du mouvement ouvrier (Delesalle et Monatte pour Dolléans), communauté de combat politique (Monatte pour la fille de Maurice Chambelland), confraternité enseignante (Dommanget pour Maitron), équipes de formateurs syndicaux soudés de longue date (Institut supérieur ouvrier). Malgré un effort de diversification des secteurs et des tendances, les choix opérés par l'association ont privilégié des archives de militants qui ont collaboré aux mêmes journaux, se sont rencontrés dans les mêmes instances : milieux aux contours ondoyants et aux climats souvent conflictuels présentant une convergence historique claire entre 1906 et 1914, brouillée ensuite par les conflits d'appartenance internationaliste.

Il s'agit de courants minoritaires et hétérogènes, dans l'enseignement comme dans le mouvement ouvrier.



Illustration 8. Photo de groupe de délégués FUE au Congrès de Paris 1928 en visite à l'Avenir Social de Madeleine Vernet, fonds Dommanget 14AS356

La naissance du syndicalisme des instituteurs a été vécue différemment par les militants dont nous avons les archives. Bouët a souhaité l'unité corporative sans distinction de rang des enseignants et leur lutte autonome, Brion, un mouvement pacifiste, féministe et internationaliste, Foulon une alliance amicales-syndicats, Dommanget un internationalisme sans inféodation au mouvement communiste, Aulas (comme Rosmer) étant partisan de l'internationalisme trotskyste. Du côté des idéologues de la formation, les liens entre les éducateurs FUE et Ecole émancipée et le mouvement pacifiste féministe incarné un temps par l'Avenir social de Madeleine Vernet¹ ont débouché sur un conflit; la prise de pouvoir communiste acheminant l'Avenir social vers un Avenir ouvrier fut soutenue par un Dommanget blâmé par Brion. Les marxistes de la Fédération unitaire de l'enseignement se sont constitués en opposition minoritaire avec les courants anarchistes pour refuser la ligne autoritaire de la CGTU et de l'Internationale Syndicale Rouge², mais les conflits de personnes et de tendances étaient trop puissants pour que la tentative pût réussir.

Anarchistes allant vers le marxisme sans se soumettre à son emprise politique (Dunois, Monatte), marxistes se refusant à suivre docilement l'endoctrinement de parti (Monatte, Dommanget, Garmy en 1937), « soviétistes » libertaires à la Péricat. Internationalistes pacifistes ulcérés en 1914 par l'absence de solidarité prolétarienne internationale et l'absence d'insurrection civile nationale antiguerre des Français (Brion, Merrheim, Monatte), antimilitaristes mais non insoumis³ : ces syndiqués militants d'origines diverses n'appartiennent vraiment ni à l'anarcho-syndicalisme, ni au syndicalisme « partidaire » et sont représentatifs du courant mixte né en 1906 de l'adoption antiguesdiste de la Charte d'Amiens par la CGT.

Le parcours d'électron libre de Monatte, fédérateur de courants qu'il n'a pu rassembler, est ainsi capital pour suivre les militants importants dont il a conservé les correspondances et sur lesquels il a parfois constitué des dossiers. Les équipes successives de la *Vie Ouvrière* et de la *Révolution Prolétarienne*, des périodiques de

¹ Correspondances de Madeleine Vernet à Bouët et Dommanget, photo 14AS356 : visite de l'Avenir Social par les congressistes FUE en 1928.

² Lettre du 4 juin 1930 de Rollo à Dommanget sur le Ve Congrès de l'ISR, fonds Dommanget 14AS239 (c) – dossier 9.

³ Malgré la forte contestation qui a valu des internements à Hélène Brion lors de la Première Guerre mondiale et à Louis Bouët lors de la Deuxième Guerre mondiale, le refus politique et pacifiste ne s'est pas traduit en actes en 1914 chez nos militants qui attendaient un soulèvement massif du prolétariat national et international pour l'empêcher, notamment le soulèvement des femmes pour préserver les leurs (déception de Merrheim, Brion, Vernet) ; les réfractaires 1940-1941 à l'armistice et au régime de Vichy furent révoqués, internés, membres de la Résistance et de la France combattante.

diverses tendances auxquels il a collaboré, sont les creusets de liens conflictuels entre syndicalisme révolutionnaire et internationalismes anarchistes, socialiste, communiste et trotskyste. Si Monatte et ses successeurs de la *Révolution Prolétarienne* ont poursuivi pendant et après l'entre-deux-guerres la lutte pour une réunification syndicale rénovée par l'union des minoritaires de la CGT et de la CGT-FO, ce n'est pas un hasard ou une erreur de parcours ; si Trotsky la rejeta violemment en l'accusant de réformiste, c'est qu'il y voyait une tentative gênante pour le développement de l'entrisme multiparti et multisyndicat de ses partisans, comme pour celui de la section française de la IV^e Internationale.

Le corpus de fonds militants syndicaux de l'IFHS reflète en majorité le parcours de syndicalistes révolutionnaires anti-autoritaires de divers courants. Les chasseurs de fonds de l'IFHS l'ont volontairement développé jusqu'à la fin des années 1960, par affinités personnelles individuelles, mais aussi parce que le mouvement leur paraissait insuffisamment connu et reconnu. C'est à cette reconnaissance que s'est notamment employé Henri Dubief, principal rédacteur des notices Maitron des militants dont nous conservons les archives, et présentateur de la pensée des syndicalistes révolutionnaires à la française¹.

L'arrêt de sa constitution au sein de l'institut n'a épuisé ni sa collecte², ni la continuité de versements de militants syndicaux à son centre documentaire; l'institut continue à en exploiter et à en valoriser les richesses.

Apports récents et perspectives nouvelles

Actuellement, les fonds de militants syndicaux de l'IFHS restent sources de recherches du fait du renouvellement des méthodes appliquées; leurs richesses manuscrites et iconographiques offrent des pistes aux orientations actuelles de l'histoire sociale.

¹ Le Syndicalisme révolutionnaire. Textes choisis et présentés par Henri Dubief, 1969.

² Le développement de la double fonction éditoriale de Jean Maitron, revue et Dictionnaire, a nécessité, en 1966, le regroupement de ces activités et de ses collaborateurs au sein de l'IFHS mais dans un local de la Sorbonne où il était devenu maître assistant en octobre 1963. Sa démission de l'Institut par lettre du 4 avril 1970 au président Marcel David a consacré l'indépendance du Centre d'histoire du syndicalisme et entraîné le dépôt dans ses collections propres de fonds qui auraient pu compléter le corpus constitué à l'IFHS, comme les archives de Maurice Chambelland. Il a été remplacé à l'IFHS en 1970 par Denise Fauvel-Rouif à qui j'ai succédé après son décès fin 1998 sous la présidence de Jean-Pierre Chaline.

Le renouvellement des méthodes d'exploitation thématique

L'IFHS avait constitué en interne des catalogues thématiques sur le fouriérisme, le communisme, l'anarchisme; les découpages thématiques globaux d'archives syndicales ont eu lieu récemment dans l'urgence de demandes extérieures, exigeant un effort considérable d'informatisation sur des pans particuliers des inventaires dactylographiés ou manuscrits.

La place considérable des archives conservées à l'institut sur la Commune, révélée lors de la participation au *Guide des sources* constitué à l'initiative de l'association de ses amis, est faible dans le corpus de militants syndicaux (pièces originales Delesalle et Foulon, dossiers documentaires Dommanget, Vidalenc), sauf pour les fonds d'origine anarchiste (Dunois, dossier Varlin et James Guillaume de Monatte).

La seconde entreprise demandait une analyse plus détaillée du contenu des fonds et impliquait la collaboration directe de l'IFHS à la définition collective de modes de collation des données. Membre fondateur du Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale (CODHOS), l'institut a en effet participé à ces deux phases de la mise en œuvre des premiers guides des sources du CODHOS¹, sur les congrès, et sur les militants du monde ouvrier.

Pour la base « Congrès nationaux », la limitation chronologique du corpus a restreint les cotes IFHS (des origines à 1940), mais sa diversité s'est affichée, grâce aux collections longues du fonds Delesalle, à la contribution limitée mais essentielle du fonds Galopin sur la CGT-SR et la CGTU, aux appartenances idéologiques variées de l'ensemble des militants. L'abondance des documents préparatoires, des rapports et reproductions de discours dans les abondements IFHS est conséquence de la diversité de ses archives militantes. Dans le cadre d'un contrat CODHOS-BNF, l'IFHS s'est même révélé être seul à conserver des pièces qui sont maintenant offertes en version numérisée sur la base des congrès de Gallica².

L'abondement de la base « Militants », déjà considérable, est toujours en cours car il demande une exploitation très fine non seulement des inventaires, mais des correspondances nombreuses des fonds IFHS.

¹ Voir à ce sujet la communication de Magali Lacousse dans La Gazette des archives, n° 203, avril 2007.

² Congrès CGT Grenoble 1914, CGT Orléans 1920 (rapports CCN et commission de modification des statuts), CGTU Saint-Étienne 1922, CGTU-ISR Bordeaux 1927, CGTU Paris 1933 (rapports financier et d'activité de la CE Confédérale), CGTU Issy-les-Moulineaux 1935 (documents préparatoires, rapports, compte-rendu).

Le renouvellement des pistes de recherche

La valorisation des archives de militants syndicaux se développe par ces moyens collectifs de diffusion et le soutien de procédés classiques : prêts pour des expositions¹, rééditions d'ouvrages², mais un renouvellement se fait sentir dans les modes d'exploitation qui leur sont appliqués par les chercheurs.

La micro-histoire dirige de plus en plus nos lecteurs vers des archives dont l'immensité quantitative permet de nouvelles découvertes sur des organisations et des mouvements de pensée spécifiques : les correspondances des divers fonds, leurs dossiers thématiques, leurs collections iconographiques. Ces mêmes sources sont utilisées pour l'analyse des « milieux », dont nos archives de militants syndicalistes fournissent de nombreux exemples.

La biographie historique a évolué, tant par ses supports désormais de plus en plus accessibles en ligne, que du fait d'une personnalisation croissante des courants idéologiques. Les fonds de militants syndicaux de l'IFHS ont été sur ce point précurseurs, élevant un autel symbolique à des images identifiantes du syndicalisme révolutionnaire à la française, si difficile à représenter en raison de sa complexité. L'instant de la réunification des courants libertaires et internationalistes anti-autoritaires, dans la mémoire écrite que nous conservons, reste celui de l'adoption de la Charte d'Amiens au Congrès national de la CGT de 1906. Monatte se félicita du mariage entre lutte de classes et émancipation autonome du prolétariat qui dominera la période 1906-1914 sous la direction de Merrheim. Delesalle au contraire regimba contre la « condamnation des sectes » qui, pressentaitil, marquerait le déclin confédéral de l'anarcho-syndicalisme³.

Pour symboliser l'identité pérenne du syndicalisme révolutionnaire antiautoritaire, seules pouvaient émerger des figures militantes au-dessus de l'affrontement ultérieur des tendances, mais incarnant leurs aspirations contradictoires. Au nombre de citations, deux héros et martyrs du mouvement ouvrier semblent remplir ces conditions.

¹ « Le monde ouvrier s'affiche », expositions et catalogue mis en œuvre par le CODHOS.

_

² Les essais de Dommanget sur le Premier Mai, le Drapeau rouge, le Curé Meslier et Edouard Vaillant ont récemment retrouvé un public avec le soutien de l'Institut : rééditions par les éditions le Mot et le Reste et les éditions Coda.

³ Delesalle, qui a participé à la rédaction du projet de la Charte, à une terrasse de café d'Amiens, n'a accepté la condamnation de l'anarcho-syndicalisme qu'en feignant de la prendre pour celle des communistes de 1787, voir sa lettre du 27 mai 1938 citée à la fois par Dolléans et Maitron. Dans une seconde lettre du 1^{er} juin, il confirme à Dolléans que le texte du Bureau ainsi rédigé n'a jamais été retouché avant adoption. La photo du Bureau confédéral en cours de rédaction qui accompagnait le premier courrier semble avoir disparu de nos archives.

Plas Houseus Polleans

The shis free condent de vous
avour fact plasses en vous
communiquement la hetet.
Those du longris d'Assicus
Been volanter, failes la
reproduire si vous peuve;
pu'ell en vant la peine.

Historiquement - puriqui
el s'aget d'histoire je
stors, et e'est la vierte; qu'
il fant considéres la mo
hous d'Amiens comment l'invant l'invant l'amiens comment
l'invand l'inverse comment
voupédiral; ce serait certain
mis a' thires en aiteté son
mis à chivers lamas ades
avant d'épe prisente au
vote sur longres, cela est

wham mais fe n'a' faste souvener, et fress me l'an l'acte au subit sur au autre madification après auver l'as faire l'he s'agus aut l'as agus autre l'argidis s'il s'agus autre l'argidis l'actions du turs can fordens ent attaquie - plus fordens ent attaquie - plus s'encore en dessous qu' auver lessent de maiss au france un grand bout de mieme un grand bout de mieme un grand bout our ausait pas lairs louches au texte qu'il frisentant fersheim, adapte et tries d'autres en avait en con naissance, mais inne sois le texte arrèlis pas le lus caux au en person l'autre partie pas le lus caux au present fait par la lus caux au present fait s'appart des signataires le sumaissait, et l'avoir tour le sumaissait, et l'avoir l'avoir l'

fact leur, tol gu'al fut

soussies au Congres.

led end fe le répéte la vérite

his torique. Un seun du l'este mi

mo depention, autilition our

sous tractions au torte sous

mis par fréf.

frand à l'ordre des pour

strait peut être un feur long

a neur expliquer, et ma

four sams grand instred au

fours 'hui.

It longours à notes despo

schon.

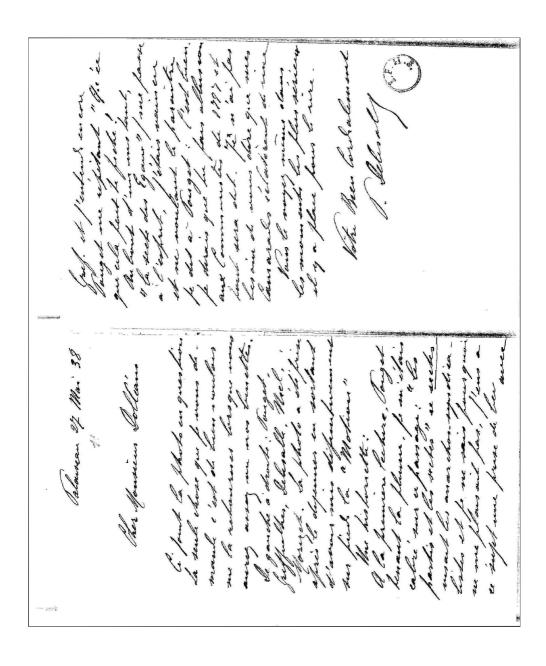
Votre lieur lord, alement

l'alles all

conterai un pour, est drole, se nous la

conterai un pour.

Illustration 9. (pages 83 et 84) Lettres de Delesalle à Dolléans des 27 mai et 1er juin 1938 sur la rédaction de la Charte d'Amiens, fonds Dolléans, 14 AS 148



Fernand Pelloutier, torturé par l'affreuse maladie qui l'emporta à 34 ans, consuma sa vie à la rénovation de la lutte de classes inorganisée, par l'unification patiente des structures et la formation des responsables¹. L'importance de cet épisode fondateur au sein de la Fédération des Bourses est attestée par son omniprésence dans les fonds syndicaux, souvent simplement organisationnelle (Lefranc, Dommanget), mais aussi focalisée sur l'homme qui en assura le premier la réussite². Les attaques guesdistes ont renforcé l'identification des militants hostiles à l'inféodation politique du syndicalisme au représentant d'un courant qui dépasse l'anarcho-syndicalisme, dont Monatte rejeta l'étiquette réductrice. En prenant officiellement position, bien qu'anarchiste, pour la construction d'un syndicalisme unifié dès le Congrès des Bourses du travail de Nîmes en 1895, Pelloutier rendait possible l'alliance des révolutionnaires librement liés au mouvement socialiste et des partisans de la lutte autonome du prolétariat.

Eugène Varlin, un des pères fondateurs du mouvement ouvrier français de la Première Internationale, charismatique rassembleur, n'en est pas moins devenu un fusillé de la Commune. Incarnation de l'accession du mouvement syndical français à la reconnaissance nationale et internationale³, il est donc aussi celle de l'assassinat des luttes prolétariennes⁴ par les luttes nationales et par la guerre. Sous ce double aspect, il fait converger les combats de courants divergents : lutte syndicale autonome puissante, reconnue, unifiée, alliée mais non inféodée aux mouvements politiques ; internationalisme anti-autoritaire, pacifisme, antimilitarisme.

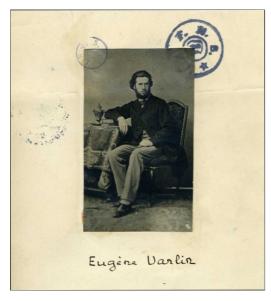
L'usage nouveau qui peut être fait du contenu iconographique et biographique des fonds militants de l'IFHS est encore à développer, car les collections correspondantes n'ont été récolées que très récemment ou sont en cours d'inventaire détaillé.

¹ Voir la lettre de Pelloutier du 20 juillet 1895 proposant l'adhésion à la Fédération à la nouvelle Bourse du travail du Mans et son dossier argumentaire, fonds Monatte 14AS223 (recto-verso). On note son caractère anti-démagogique et son souci de respecter l'autonomie de la jeune organisation à laquelle la Fédération offre un soutien et un réseau. Ill. 10 p. IX.

² Principaux hommages : Delesalle : témoignages écrits et oraux comme source de Dolléans, écrits, dossiers d'action syndicale et articles de presse ; Monatte : dossier de cent pièces sur Pelloutier dont il voulait faire la biographie ; Dommanget, Vidalenc : dossiers et écrits.

³ Dossiers et essais de Delesalle, Dommanget, Foulon, Monatte, Parenthou Dormoy et Vidalenc. Photo fonds Foulon 14AS117, dossier 33.

⁴ Photo fonds Monatte, dossier James Guillaume 14AS246 (a), sous dossier Varlin: tableaux de l'exécution de Varlin par les Versaillais, 28 mai 1871.





Les fonds syndicalistes de l'IFHS, où les archives ne correspondent pas toujours au parcours du militant collectionneur, offrent une variété toujours actuelle de documentation, malgré la brièveté d'une expérience de collecte systématique essentiellement consacrée aux représentants des courants syndicalistes révolutionnaires.

Le renouvellement de cette offre, par des efforts divers de valorisation, est au cœur de l'action de l'institut, qui trouve dans l'appui collectif du CODHOS le soutien nécessaire à la poursuite, sur ce type d'archives, de son objectif originel : sauvegarder les archives sociales et les mettre au service de la recherche.

Illustration 11. Bloc de la photo de Varlin, fonds Foulon 14AS117 dossier 33, et de la reproduction du tableau de son exécution par les Versaillais le 28 mai 1871, fonds Monatte 14AS246 (a)

Marie-Geneviève DEZÈS Secrétaire générale de l'IFHS